

Échos : une rubrique alimentée par des textes transmis  
par les lecteurs du *Bulletin*, ayant un certain rapport  
avec les bibliothèques et la documentation...  
Les intertitres et les commentaires sont de la rédaction.

Hugues Van Bésien

---

❖ **DE L'AUTRE CÔTÉ  
DE LA MANCHE,  
L'ARGENT MANQUE AUSSI..**

Le bâtiment le plus coûteux doit équilibrer son budget, titre le *Financial Times* du 25 juin 1998, après l'inauguration de la nouvelle British Library par La Reine Elizabeth II. « Le coût de la Bibliothèque s'est envolé de 74 millions de livres prévus à 520 millions de livres, ce qui en fait le bâtiment public le plus cher du siècle » écrit le journal de la finance. Malgré les bénéfices annuels de 37 millions de livres apportés par le Centre de Boston Spa, bénéfices qui ont toutefois diminué en raison du manque de moyens des universités et du cours élevé de la livre, l'insuffisance des subventions gouvernementales a conduit le directeur de la British Library, Brian Lang, à réduire les acquisitions d'ouvrages étrangers et les abonnements de périodiques scientifiques. Brian Lang propose de reconsidérer l'accès gratuit à la Bibliothèque, malgré les réticences des « trustees » ; la décision appartient maintenant au ministre de la Culture. Toutes ces difficultés n'apparaissent pas à l'extérieur ; « la Bibliothèque recueille les suffrages d'un nombre croissant de lecteurs satisfaits de recevoir en une heure les ouvrages qu'ils ne recevaient qu'au bout de trois heures dans la vieille bibliothèque du British Museum. »

---

❖ **RISQUES DU METIER**

Le CNFPT prévoit une diminution du nombre de fonctionnaires de catégorie A privés d'emploi et placés à sa charge, au nombre de 206 fin 1997. Curieusement, la filière culturelle, qui ne représente que 3,9 % des emplois, contribue pour 17 % à la constitution de cette population, contre 65 % pour la filière administrative (21 % des emplois) et 10,7 % pour la filière technique (48,6 % des emplois). (*Directions hebdo, la lettre de l'employeur territorial N°626, avril 1998*)

---

❖ **LUX FECIT/DARK CITY**

Dans un article intitulé « Au programme du FN : la culture du bunker », *Témoignage Chrétien* (N°2806 du 16.04.98 pp. 1-2) donne l'information suivante «... À Verdun, Arsène Lux, également élu en 1995, censure un projet autour de Heiner Müller et interdit à celui-ci de revenir dans sa ville, il régente et ferme association sur association, tripatouille les commandes de la bibliothèque... » L'affaire avait été relatée par *Le Monde* en 1996, mais un peu de mémoire n'a jamais fait de mal.

---

❖ **FRANCHISE POSTALE**

Le directeur du bureau de poste de Paris-Le Marais a refusé à la galerie Simone Berno l'expédition du carton d'invitation de l'exposition du peintre Claude Guénard au tarif préférentiel « postimpact », arguant du fait que ledit carton (d'après un tableau représentant deux tourtereaux se tenant amoureusement par la B...) était un message à caractère pornographique, et bien que l'envoi fût adressé à la clientèle « ciblée » de la galerie. Il est donc parti au tarif normal. (*Libération*, mai 1998)

---

❖ **PROFESSIONNALISATION**

Les conditions d'accès aux cadres d'emplois des adjoints d'animation et des animateurs territoriaux sont fixées. Il faudra respectivement le Bapaat (Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien) et le Beatep (Brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire) pour se présenter aux concours externes. Rappelons qu'à l'exception du DUT pour les assistants qualifiés, aucun diplôme professionnel n'est requis pour accéder à nos cadres d'emploi...  
(*Journal Officiel* du 23.04.1998, pp. 6246-6249)

---

### ♣ SOUS

L'éditeur Viviane Hamy, qu'on ne félicitera jamais assez d'avoir rendu vie à l'œuvre de Léon Werth, fait figurer à la fin de *Cochinchine* le détail des coûts de son édition pour l'édification du public. Ils s'établissent comme suit :

Impression (compo, impression, papier, brochage, emballage, port) :	54 800 F
Maquette et photo de couverture :	5 000 F
	-----
Total :	59 800 F

soit pour 4 000 exemplaires un prix de revient (sans frais de structure ni droits d'auteur) de 14,95 F

Le prix public est de 119,00 F.

Le distributeur prélève 55 % du prix et verse donc 50,76 F (hors TVA) à l'éditeur pour chaque exemplaire vendu, ce qui établit le seuil d'équilibre à 1 178 exemplaires vendus. Il consentira à son tour au libraire une remise de 30 à 40 %.

La moyenne des ventes annuelles d'un livre de Léon Werth se situe autour de 2 800 exemplaires.

---

### ♣ NOMINATIONS

Monsieur Pierre Vial, maître de conférence à l'université de Lyon III, se définit comme « *un païen, c'est-à-dire quelqu'un qui sait que le seul véritable enjeu, depuis mille ans, est de savoir si l'on appartient, mentalement, aux peuples de la forêt ou à cette tribu de gardiens de chèvres qui, dans son désert, s'est auto-proclamée élue d'un dieu bizarre, un méchant dieu.* » (*National Hebdo* du 26.03.98). Animateur d'une association baptisée « Terre et peuple », il écrit dans le bulletin de celle-ci « *Nous allons tout droit vers une guerre ethnique et cette guerre sera totale. Il faut donc préparer mentalement, psychologiquement, moralement et physiquement le plus grand nombre possible de nos compatriotes à cette perspective...* » Chroniqueur à *National Hebdo*, il décrit les collaborateurs de la Seconde Guerre mondiale comme « *ceux qui avaient refusé de servir les anglo-saxons et les soviétiques.* » Monsieur Pierre Vial, élu du Front National, a été nommé vice-président de la commission Culture du Conseil régional de Rhône-Alpes. Les citations sont données par *Le Monde* du 3-4 mai 1998 (p. 6).

---

### ♣ PETIT MICKEY DEVIENDRA GRAND.

Accès de puritanisme à Angoulême : Golgo 42 raconte dans le N° d'avril 1998 de *Mangavoraces*, comme son nom l'indique une revue spécialisée sur les mangas, qu'Yves Poinot, président du Festival, a porté plainte et lui-même conduit au commissariat l'un des exposants du festival, le dessinateur Doc JPP, autoéditeur depuis 1984 du fanzine *Atomik*. *Atomik* abrite les aventures de Bébert, « *un garçon de treize ans mi-voyou, mi-anarchiste qui fait usage d'un sexe surdimensionné* », reprises en album en 1990 par les (défuntes) éditions Loempia/Magic strip, plus connues pour la publication des *Beaux albums du Professeur Choron*, sous le titre *Les sexplosives aventures de Bébert*, 13 ans. Bébert est présent à Angoulême depuis 1986. *Atomik* y avait même reçu l'Alph'art du meilleur fanzine en 1994. Le ministère de l'Intérieur n'avait jamais pris de mesure à l'encontre de Doc JPP, qui risque désormais jusqu'à sept ans de prison et 500 000 francs d'amende. Pas mal pour un RMIste. Le chroniqueur de *Mangavoraces* rappelle « *...que les festivals sont des endroits protecteurs le temps d'une fête et les représentants de l'Etat ne s'y risquent pas à la légère... Aujourd'hui, nous constatons que le président de la grande messe annuelle de la BD a ouvert les portes aux forces de l'ordre sans qu'elles ne le demandent... Ce conflit est grave pour la liberté d'expression de la BD, du Comix et du Manga...* »

---

### ♣ PETITE BÊTE QUI MONTE

*Video-Broadcast*, l'hebdomadaire des professionnels de la télévision, de la radio et du multimedia (N°4, 16 avril 1998) consacre son dossier Technologie (pp. 12-19) au Digital Vidéo Disc (DVD). Il fait état de la formation entre Sony/Philips et Toshiba/Times Warner, tenants des deux dernières normes en lice, d'un consortium destiné à définir un format commun précisant l'interopérabilité entre les différents produits DVD et la compatibilité en lecture avec les CD actuels. Même si ça coince encore sur la version enregistrable (DVD-Ram), la voie du DVD semble donc définitivement ouverte. Le dossier présente quelques producteurs industriels et des éditeurs de DVD, et des études de marché.

Celles-ci prévoient, pour le marché des lecteurs, un déclin très rapide du cédérom, dans les cinq ans qui viennent tout au plus, et un déclin du magnétoscope

dès que le prix des vendeurs des lecteurs-enregistreurs de DVD descendra en dessous de 3 000 F, avec un disque vendu entre 60 et 120 F. Mais le magnétoscope analogique (également capable de lire les cassettes VHS analogiques) pourrait bien concurrencer le DVD vidéo enregistrable avant même que celui-ci soit lancé. Les éditeurs de documents devraient suivre avec décalage, car le remplacement de la totalité du parc de

matériels existant prendra du temps. Notons que le DVD comporte, dans les lecteurs et dans les disques, des dispositifs anticopie. Les copies analogiques et numériques sont prévenues, et diverses joyeusetés pourraient voir le jour : le disque n'autorisant qu'une seule copie, le disque à durée de visionnage limitée, renouvelable contre un paiement télématique, le verrouillage parental incorporé.